

et faillit être tué pendant la fameuse émeute du 25 avril 1529. S'il échappa ce fut grâce à l'habileté et au courage du capitaine Jean I du Peyrat, qui fut plus tard lieutenant du Roi à Lyon. Le 1^{er} mai suivant les imprimeurs plantèrent un *mai* devant son hôtel. Etienne Dolet et Clément Marot firent à cette occasion, le premier des vers latins, le second des vers français. Théodore revint à Lyon en 1532 et y mourut en octobre de cette année; il fut inhumé dans l'église des Jacobins.

VIII. POMPONNE DE TRIVULCE, aussitôt après la mort de Théodore, fut nommé gouverneur de Lyon (21). Il fit continuer, de concert avec le Consulat, « l'œuvre des remparts et fortifications de la ville. » Il avait son hôtel dans la maison dite du *Cheval blanc*, à la Grenette; il fut l'ami des gens de lettres. Ortensio Landi, qui séjourna dans nos murs en 1534, et Symphorien Champier, lui dédièrent : le premier, son *Cicero relegatus*; le second, sa *Cribatio medicamentorum fere omnium*. Lugd., ap. Seb. Gryphium; Eustorg de Reaulieu, poète et comédien, se déclara son serf, et l'appela son *maître* dans un dixain daté du 1^{er} janvier 1537; mais à cette date, M. Pomponne n'était plus gouverneur de Lyon (22); il avait été remplacé le 10 octobre précédent, par :

(21) On le qualifie ainsi dans une lettre que lui écrivirent les ambassadeurs pour le roi en Suisse, en 1532. Voyez les *Meslanges* de Camusat, 2^e partie, fol. 94.

(22) Nous ignorons la date de la mort de Pomponne de Trivulce; mais il est probable qu'il mourut à Lyon, car à l'occasion de la mort de Jean du Peyrat, le Consulat rappelle dans sa séance du 15 janvier 1550, qu'il assista « aux obsèques de feuz les sieurs Théode de Trivulce et Pomponio de Trivulce, jadis gouverneurs. »